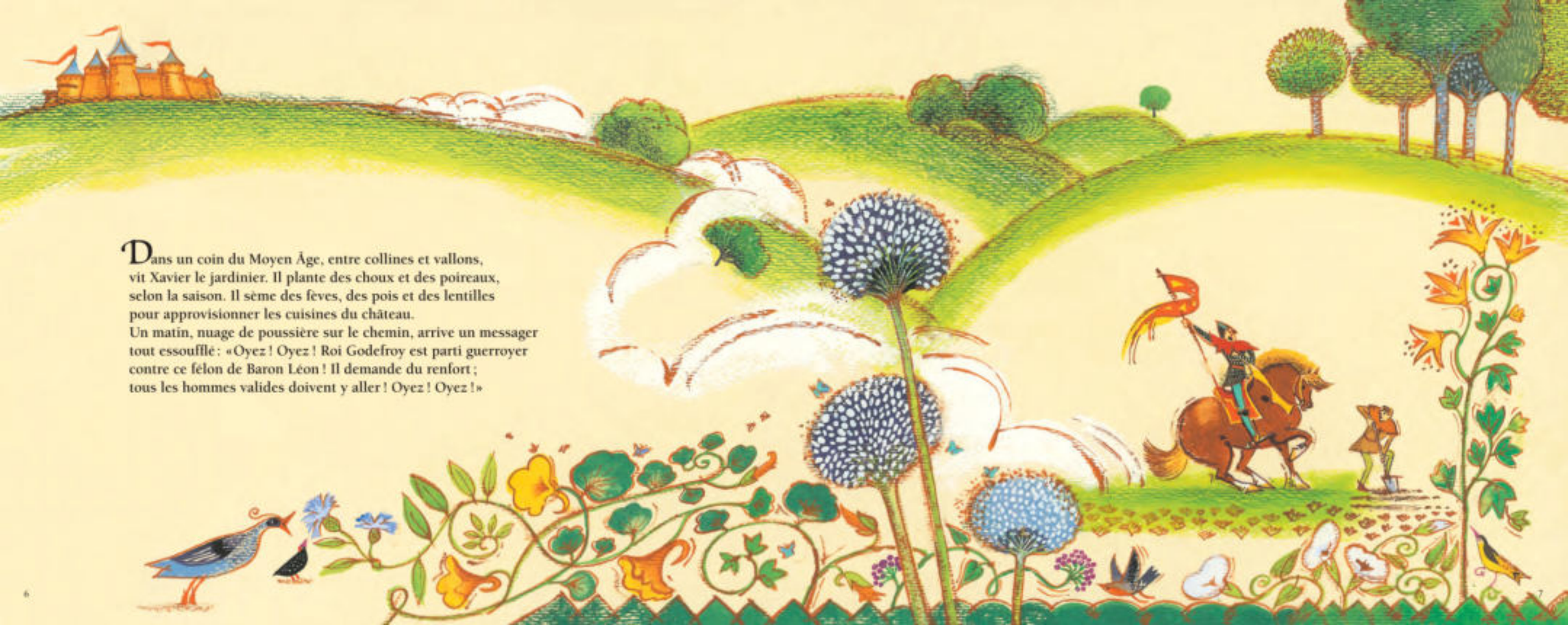

Dans un coin du Moyen Âge, entre collines et vallons,
vit Xavier le jardinier. Il plante des choux et des poireaux,
selon la saison. Il sème des fèves, des pois et des lentilles
pour approvisionner les cuisines du château.
Un matin, nuage de poussière sur le chemin, arrive un messager
tout essoufflé : « Oyez ! Oyez ! Roi Godefroy est parti guerroyer
contre ce félon de Baron Léon ! Il demande du renfort ;
tous les hommes valides doivent y aller ! Oyez ! Oyez ! »



Bon, Xavier va au pré chercher son fidèle destrier.
Il le brosse, l'étrille et lui nettoie les sabots. Quand le cheval est harnaché,
Xavier enfile son armure. Elle est un peu rouillée ; ça grince aux entournures.
Il attrape sa lance et les voilà partis vers le nord,
à travers champs et forêts.





Quand ils arrivent, la bataille fait rage. Xavier pousse son cheval dans la mêlée. Une pluie de flèches les accueille. L'une d'elles se plante dans la croupe du percheron qui prend le mors aux dents et s'enfuit au galop.

Xavier parvient à l'arrêter, il le calme et soigne la croupe endolorie avec des feuilles de sauge. Il s'apprête à enfourcher son cheval pour aller se battre, mais celui-ci refuse énergiquement : « Tu es fou de vouloir retourner là-bas ! Tu n'as donc pas peur de ces maudites flèches ? »
« J'ai ma cotte de mailles. »
« Ah oui, et moi ? »
« Il n'existe pas de cotte pour les chevaux, répond Xavier. Ça ne se fait pas. »
« Eh bien, moi, je refuse de faire un pas de plus si je ne suis pas protégé des oreilles aux sabots. Où l'as-tu achetée, ta cotte ? »
« C'est Maman qui me l'a tricotée. »
« Alors, allons voir ta mère ! Et au trot ! »







Quand ils arrivent à la ferme de Dame Suzanne, c'est le début de l'été. « Pas le temps de tricoter, fiston, amène plutôt ton percheron, on va rentrer la moisson ! » Ils entassent tout le blé et le sarrasin dans la grange, puis Dame Suzanne prend les mesures de la monture pour commencer le tricot.